L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 28 FEVRIER 1888.

Théâtre de l'Opéra.

La saison 1888-1889.

BÉNÉFICE DE M. BERGER.

Roland à Roncevaux.

Nous touchons malheureusement à la fin de la présente saison et les bénéfices très nombreux se suivent forcément de près. Voici venir celui du premier ténor de la troupe, M. Berger; il aura lieu demain.

Par droit d'emploi, le premier ténor, haut baron des coulisses, peut prétendre à ce que la représentation dont il est le bénéficiaire, soit bien réellement soirée de gala, s'il s'est montré digne de cet emploi. Eu effet sur lui pèse la partie la plus lourde du répertoire en général; la plus en vue certainement.

Il est, à vrai parler, l'objectif principal de tout directeur en travail de formation de troupe.

Oui, croyez le bien, ce choix du ténor est le cap, malaisé toujours à franchir, cap de bonne espérance, mais de tempêtes aussi. L'impressario, même le mieux aguerri, est vivement ému, sent la main lui trembler, alors qu'il va signer enfin pareil engagement.

A-t-il vu juste; s'est il bien rendu compte des moyens, de la valeur de son nouveau pensionnaire, de son chef de file, que souvent il a entendu seulement dans le salon trompeur de l'agent théâtral? Le chanteur sera-t-il, à la rampe et d'une façon continue, ce qu'il a été dans le salon et dans des fractions d'ouvrages? Sa voix s'échauffe-t-elle à la bataille ou y faiblit elle? Produira-t-elle, à l'orchestre, sur les planches, le même effet qu'au piano et dans une pièce de quelques mètres?

Et si, aux clartés de la rampe, le même effet est réellement retrouvé, le ténor aura-t-il la force de résistance nécessaire? Sera-t-il, d'un bout à l'autre d'un rôle, ce qu'il s'est montré au début de celui-ci? A-t-il cette robustesse qui suffit au répertoire, souvent mené à fond de train, toujours actif, varié, imposant de difficiles transitions? Là est la question; le *to be or not to be* de la réussite d'une campagne.

Considérations d'une haute gravité, et nous répétions une vérité en écrivant tout à l'heure que ce n'est jamais sans de vives préoccupations qu'on contracte avec un ténor, qui, si brillant qu'ait été son passé, peut avoir de dangereux lendemains.

M. Maugé, Dieu merci! ne s'est point trompé quand, à la suite de bien des auditions, il s'est décidé à contracter avec M. Berger.

Au cours de l'exploitation présente, près de quatre mois, M. Berger s'est montré à la hauteur de la tâche par lui acceptée.

An début d'aucuns ont pu concevoir quelques inquiétudes sur le résultat; on a pu craindre que l'artiste n'eut pas assez de fond pour suffire à une activité sans relâche, à travers les ouvrages les plus éprouvants du répertoire. Ces inquiétudes ont été de courte durée.

Tout d'abord il a fallu reconnaitre qu'on se trouvait en présence d'une voix ayant des qualités charmantes, et vite aussi on s'est rendu compte que l'artiste n'avait pas seulement du talent, mais qu'il avait acquis cette possession de soi même qui conduit un chanteur à cette chose importante entre toutes, par le terrible répertoire actuel : l'économie de la voix. Seules l'étude et la fréquentation de la scène la peuvent donner.

Grâce à cette connaissance, M. Berger a su fournir une bonne carrière, et quoiqu'on ne puisse pas, rigoureusement parlant, lui appeler la qualification de ténor de force, il a fait preuve de beaucoup de fond, de beaucoup de résistance. Il dépense son bien avec intelligence, avec art; il sait se distribuer et arriver sans encombre à la fin d'une partition, même fut-il dans de défavorables conditions physiques.

Il y a chez lui de la prudence en même temps que de l'habileté; et c'est parce que ses auditeurs sont bientôt pénétrés de cette conviction qu'ils conservent un sentiment de véritable sécurité en écoutant le sympathique ténor. Celui-ci ne laisse rien au hasard; il ne court point inconsidérément au devant des périls, au devant des casse-cou. Que s'il se sent trop incomplètement en voix pour les affronter, il les contourne avec adresse, et grâce à sa connaissance des ressources du chant, il vous donne alors des à peu près dont se contentent, ma foi! même les plus exigeants.

Depuis que M. Berger est parmi nous, nous avons souvent analysé sa personnalité artistique, et nous ne nous proposons point de reprendre aujourd'hui cette analyse.

Maintes fois nous aurions voulu que M. Berger se livrât davantage : maintes fois nous avons noté qu'il sentait ce qu'il traduisait, mais avons ajouté que, de ci de là, il n'insistait pas assez sur ce sentiment. Alors il semblait comme s'arrêter en route et n'accentuait pas assez pour communiquer la sensation par lui évidemment ressentie. Nous lui demandions alors de donner davantage, car nous le savions très capable de la dépense.

Néanmoins si, de temps à autre on a pu reprocher à l'artiste trop de réserve: si souvent on lui aurait voulu plus d'énergie dans l'accent, cet accent est presqu'invariablement vrai, et c'est là, au théâtre, une qualité maîtresse.

Nous parlions, dans notre Bulletin Artistique, de l'extériorité qui caractérise M. Claverie; c'est un peu en cela que pêche quelquefois M. Berger.

Mais en somme c'est un chanteur qui, généralement parlant, a le don de la communicativité, qui sait vite établir un courant entre l'auditoire et lui-même. Pour tout dire en un mot, M. Berger est une individualité artistique sympathique.

Tout le long de ces quatre mois les sympathies du public l'auront accompagné, et nous aimons à penser que, demain soir, à l'occasion du bénéfice de notre ténor, ce public les lui renouvellera plus flatteuses que jamais.

Il serait étrange, il serait illogique qu'il n'y eut pas salle pleine pour faire fête à un artiste d'aussi réelle valeur, aussi consciencieux, aussi pénétré du respect de son art.

Roland à Roncevaux a établi la réputation de M. Berger à Paris. Si nous ne nous trompons, il y a chanté trente ou quarante fois l'ouvrage; il y a obtenu succès et devant le parterre et devant le public. Mieux encore, cette reprise du grand rôle, si superbement créé par Gueymard, lui a valu les remerciments les plus louangeux du compositeur lui-même, M. Mermet.

Or, nous vous l'affirmons car nous avons eu la bonne fortune de nous rencontrer avec l'auteur (paroles et musique, pardieu!) de *Roland à Roncevaux*, de *Jeanne d'Arc*.

Mermet n'est point de ceux qui dispensent l'éloge avec prodigalité.

A vrai dire, il y a même quelqu'aigreur dans cette organisation—opulente d'ailleurs—mais qui, à tort ou à raison, juge peut-être que l'on n'a pas rendu pleine justice à son talent. Du reste il ne désespère pas d'obtenir en cela satisfaction; on nous dit, en effet, qu'il a dans ses cartons un ouvrage—dont le titre nous échappe—mais sur lequel il fonde de hautes espérances.

Donc, Mermet qui avait une admiration profonde, sincère pour le créateur de son œuvre, Gueymard, a chaleureusement félicité le continuateur de ce dernier, et ce seul fait nous est un gage de la valeur du Roland que nous entendrons demain.

L'opéra de Mermet—quatre actes où sont des pages vraiment remarquables et de poésie et d'énergie—est ainsi distribué : *Roland*, M. Berger; *Ganelon*, M. Claverie; *l'Archevêque Turpin*, M. Denoyé; *le Pâtre*, M. Genin; *l'Emir de Saragosse*, M. Coste; *Alde*, Mlle de Renckly; *Saïda*, Mlle Hervey; *un Page*, Mlle Grandel.

Au second acte, grand divertissement par Mlles Linda Pastore, Béatrice, Champavert; au 3me, *la Farandole*.

Ce soir *Charles VI*.

Nous avons dit, dans notre dernière revue hebdomadaire, le meeting qui a eu lieu spontanément samedi, dans le cabinet même de M. Maugé. Les abonnés réunis là, et après avoir entendu celui-ci, l'exposé de ses projets pour la saison 1888-1889, n'ont pas voulu perdre une heure. En hommes intelligents, pratiques ils ont donc voulu procéder immédiatement à la besogne utile, pressante.

A cet effet, ils ont chargé le général W. J. Behan, président de cette assemblée improvisée, de nommer un Comité permanent de douze membres; Comité qui, dès à présent et jusqu'à l'ouverture de la saison prochaine, s'occupera de l'abonnement et veillera à ce que cet abonnement atteigne le chiffre très modeste de $25,000 demandé par M. Maugé, au nom de la direction.

A l'heure où nous écrivons ces lignes ce Comité est probablement formé; dès que nous en connaitrons la composition nous la transmettrons à nos lecteurs. Le nom de M. Behan nous en est un sûr garant, cette composition sera excellente. Du reste, ceux qui ont pris l'initiative de l'assemblée de samedi, ceux à qui l'on doit si prompte mise en train exercent tous ici une grande et légitime influence. Avec de tels appuis, le montant de $25,000 sera réalisé rapidement, sinon dépassé.

Nous engageons vivement M. Maugé à s'en tenir au mode d'abonnement actuel. Un retour aux quatre représentations en semaine serait matériellement impossible, et il importe, pour le succès de l'entreprise, que la souscription embrasse les trois soirées, mardi, jeudi, samedi.

La cloture aura lieu dans les premiers jours de mars, et ce ne sera pas trop tôt, car déjà le Carême se fait très sévèrement sentir. Les recettes ont baissé de 40 ou 50 0₁0.

En quittant la Nouvelle Orléans la troupe se rendra à St-Louis, puis à Cincinnati, Chicago, Washington, et l'engagement se terminera à New York.

Nous vous faisons grâce de la représentation de dimanche soir. Dans *la Belle Hélène*, dans *les Rendez-vous Bourgeois*, on eût dit que les artistes eussent la mémoire figée et vous savez ce que produisent ces hésitations dans l'opérette, dans l'opéra-bouffe, où tout doit être brûlé. *La Belle-Hélène* surtout avait la gaîté d'un enterrement de petite classe.

Seul, le troisième acte de la *Reine de Chypre*—une adorable page—a obtenu vif succès.

M. Maugé a été chaleureusement accueilli dans les couplets de Mocenigo; les trois danseuses ont très coquettement dansé *la Cypriote*, et enfin MM. Berger et Claverie ont supérieurement dit et chanté plusieurs parties du duo :

> Vous qui de la chevalerie
> Suivez si dignement les lois!

A l'étude : *Aïda*.

P. S.—Dernière Matinée de grand opéra, dimanche. A la demande générale : *Hamlet*.

L. PLACIDE CANONGE.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—*A Night off* avait été annoncé comme l'une des meilleures pièces du Daly's Theatre de New York. On n'avait rien dit de trop à son sujet. L'ouvrage se rapproche quelque peu du faire de la scène française, est bien mené. L'intrigue amusante se poursuit à travers un dialogue plein d'entrain où les mots spirituels abondent, et la troupe de MM. Bartram et Burbridge l'a joué avec ensemble, avec verve. Citons, entr'autres, M. Ernest Bartram, M. C. J. Burbridge et Mme E. A. Eberle.

Ce soir, troisième représentation.

THÉATRE FARANTA.—Le succès de M. Frank I. Frayne et de sa troupe appelait un second engagement : M. Faranta n'y a pas manqué. Toute cette semaine encore on les aura donc dans *Si Slocum!* comédie-drame en 5 actes où paraitront tous les sujets de la troupe ainsi que le lion, les ours, hyènes, chiens et le splendide cheval qui ont été si remarqués aux représentations précédentes.

DIME MUSEUM.—Le programme du Dime Museum continue d'être intéressant, et toujours les représentations ont lieu chaque jour, de 11 heures du matin à 10 heures du soir. Voir aux annonces.

CONCERTS—Le "Mendelssohn Quintette Club Concert Company," donne, ce soir, son premier Concert à la Salle Grunewald.

Nous le répétons, nous n'avons pas le plaisir de connaître les artistes qui composent ce Cercle, mais nous savons qu'il jouit, à Boston, d'un très beau renom, qu'il fait autorité dans le monde musical de là-bas.

Nous ignorons aussi quel est le programme de cette première soirée; on nous annonce, et nous n'en saurions douter, qu'il est des plus brillants.

Le second et dernier concert aura lieu après demain jeudi, 1er mars.

CONCERT DE CHARITÉ.—L'Association dite "*King's Daughters*," a organisé un concert vocal et instrumental qui promet d'être fort brillant et sera donné ce soir même à la Salle des Odd Fellows.

Le programme ne nous en a pas encore été communiqué, mais nous savons que des artistes de l'Opéra y ont une large part.

Cette soirée, sous le patronage de l'influente société que nous venons de dire, a pour objet une œuvre de charité.

On commencera à 8 heures précises. Prix du billet 50 cents.

BAL.—Le "Howard Benevolent Association" donnera le lundi 19 mars (St Joseph) un bal complimentaire paré et masqué, au Masonic Hall.

Les dames ne seront admises que sur invitation.

Liste des passagers partis pour le Havre le 25 février, par "La Bourgogne."

Mme Auclet, M. Alexandre Bertrand, M. Bertrand, Mme Jos. Beasley, M. C. B. Canfield, M. Chas. P. Clark, M. Chastel, Mme Coulon, M. Delong, M. Geo Dreyfus, Dr. W. F. Duncan, M. J. M. Dutrey, Mme Dutrey, Mme Flamant, Mme J. Galland et 2 enfants, M. Jean Jerolin, M. S. Kaiser, M. O. H. Lewis, Mme La Montagne, Mlle M. Montagne, Mlle L. Montagne, M. G. Le Brun, M. A. Leprou, M. Leautaud, M. C. F. Livermore, Mme Livermore, M. Emile Levy, M. Paul Loisel, Mme Dohse et 3 enfants, M. J. A. MacIntyre, Mme J. A. MacIntyre, Mme W. MacCabe, M. Adolf Mitrovich, M. G. H. Ochart, M. G. R. Ostheimer, M. Pitaval, M. Hy. Ruffer, M. N. W. Rice, M. Sinai R. ceer, M. A. C. Smith, M. Byron L. Strasburger, M. E. Salanson, M. A. Soulé, M. F. T. Suarez, M. G. Verdier, Mme Verdier, Mlle Truges, M. Ward de Lancey.

Le discours du chancelier d'Allemagne, qui déclare n'avoir pas d'autre crainte que celle de Dieu, rappelle un dessin que publiait le *Punch*, en 1866.

M. de Bismarck était représenté dans son cabinet de travail et le roi de Prusse l'interrogeait :

—Avez-vous annexé les duchés de l'Elbe?

—Oui, sire.

—Et n'avez-vous pas spolié notre cousin de Hanovre contre sa volonté et celle de son peuple?

—Oui, sire.

—Alors, c'est bien; montez pour la prière.

On parlait peinture, de la façon la plus animée et la plus sérieuse.

—J'ai vu, dit Vivier de son air le plus grave, j'ai vu, dernièrement, un tableau qui m'a fait pleurer pendant dix minutes.

—Le sujet en était donc bien émouvant?

—Pas plus que ça. Mais le tableau qui était d'une très grande dimension, s'est décroché et m'est tombé sur le pied.

Géographie pratique :

—Maman, tu as de jolis bracelets à ton "détroit".

—A mon détroit! A mon bras, tu veux dire

—Eh bien! c'est la même chose, puisque le professeur a dit en classe, qu'un détroit c'était "un bras de mère".

Dans un dîner, où deux des convives se faisaient attendre, le maître de la maison demanda à Labiche s'il ne pensait pas qu'il devrait faire servir.

—Je suis de cet avis, répondit l'auteur du *Plus heureux des trois*, et d'autant plus qu'en dînant nous les attendrons, et, qu'en les attendant, nous ne dînerons pas.

La petite Lo d'un air content :

—Oui, maman, j'ai pris trois dragées dans le tiroir.

—C'est très mal, mon enfant, mais je te pardonne, à cause de ton aveu.

—Alors, redonne m'en une.. j'en avais pris que deux.

ROYAL

BAKING POWDER

Absulument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'es une merveille de pureté, de force et d'inocuité Son emploi est bien plus économique que celu des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall street. New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an—mar,jeu,sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 février 1888.

—Indications—Pour la Louisiane : Beau temps, un peu plus chaud, vents du sud est légers et frais

Température du 27 février 1888.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	47	7
Midi	54	12
3 P. M.	54	12
6 P. M.	52	11

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Christopher Muller à Mlle Mathilde Bush.
William O'Cox à Mlle Minnie Kappes.
Arthur Reed à Mlle Viney Winn.
Charles Kuebel Jr à Mlle Maggie Baumann.
George N. Lowes à Mlle Laura B. Bonnabel.
Frank B. Thomas à Mlle Eloise B. Rundle.
Leon Rush à Mlle Florance Zavier.

Naissances.

Mme C. H. Beuchereau, un garçon.
Mme Bernard Dulong, un garçon.
Mme Jean B. Ricaud, une fille.
Mme Henry C. Boazman, un garçon.
Mme Eugène J. Smith, un garçon.
Mme E. Dittmann, un garçon.
Mme Chas. P. Guichard, un garçon.
Mme Andrew Mellachi, un garçon.
Mme Joseph E. Sallette, une fille.
Mme Wm L. Wooton, une fille.
Mme Frederick Dolpke, un garçon.
Mme John F. Thomson, un garçon.
Mme Wm Stegelmeyer, une fille.
Mme Adolph Hebbler, un garçon.
Mme Victor R. Lemane, un garçon.
Mme John E. Leefe, un garçon.
Mme Henry Jacob, un garçon.

Décès.

Numa Charmel, 52 ans, rue Morales, près Bourbon.
Elizabeth Thomas, 45 ans, coin Septième et Mary.
John C. McMahon, 3 ans, coin Léonidas et Troisième.
Mme Addie L. Robinson, 29 ans, 279 rue St-Mary.
Corine Davis, 18 ans, rue Clio, près Willow.
William Grattan, 60 ans, 64 rue St James.
Mme Hélène J. Gouzy, 36 ans, rue Deléry, près Delaronde.
Mary F. Heppe, 5 mois, 70 rue Sud Claiborne.
Vincent de Villa, 2 mois, 54 rue Esplanade.
Peter D. Carstens, 44 ans, rue Magnolia, près Cinquième.
Theresa Gibson, 5 ans, 163 rue Chestnut, Alger.
Charles J. McGrath, 22 ans, 408 rue Terpsichore.
John L. Quinn, 33 ans, Tennessee.
Mark Heinrich, 4 ans, 484 rue Félicité.
Louis Johnson, 9 mois, rue Philip, près White.
Rachel Lee, 75 ans, rue Deuxième, près St-Dennis.
Mlle Catherine Schneider, 28 ans, coin Claiborne et Port.
Matthew Cooney, 66 ans, 1811 rue Tchoupitoulas.
Mme Mary May, 54 ans, 399 rue Douane.
Adolph T. Kramer, 4 ans, coin Ste-Anne et Tonti.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Michael Hackett à Thomas Pickels, un terrain dans le 4me district, borné par les rues Dryades, Baronne, Thalie et Erato, $7025.

H. P. Dail à Mme Francis Cook, un terrain dans le 2me district, borné par les rues Bienville, Douane, Roman et Derbigny, $1800.

Mme Vve Jules Jacques à Mme O. Pelmaune, un terrain dans le 2me district, bordé par les rues Ste-Anne, Dumaine, Derbigny et Roman, $1400.

Asile des Orphelins Protestants à Wm Palfrey, un ilet de terre dans le 6me district borné par l'Avenue Peters, les rues Valmont, St-Denis et St-Patrick, $4000.

Joseph Sutton au Louisiana Homestead Association, un terrain dans le 1er district borné par les rues New Levee, Erato, Tchoupitoulas et Gaiennie, $1287.

Louisiana Homestead Association à Joseph Sutton la même propriété ci-dessus, $1800.

Mme Vve Jean Coig au Eureka Homestead Society, un terrain dans le 3me District borné par les rues St-Claude, Marigny, Mandeville et Marais $1200.

Peter Siven à James Simeon 1. Un terrain dans le 6me District dans l'ilet borné par les rues Laurel, Jersey, Léontine et Valmont; 2. Un terrain dans le même District borné par le Upper City Park, les rues Laurel, Market et Patton $1300.

G. L. Luc à J. Langlès, un terrain dans le 3me District borné par les rues Bagatelle, Remparts, St-Claude et St-Antoine $800.

Cour de Circuit.—Clara J. Ritchee et autres contre Herman Zuberbier et Wm J. Behan pour rentrer en possession de certaine propriété sise à Lafayette. La pétition de la demanderesse pour obtenir une nouvelle audition de cause est référée.

Henry Du Pont et autres contre Wm H. Doyle. L'exception du défendeur est rejetée.

Geo. Bird contre C. H. Chase une nouvelle audition de cause est accordée.

Marie J. Finnegan contre la Phillip Best Brewing Co. Une nouvelle audition de cause est accordée.

Cour Civile de District—La Great Southern Telephone Co., contre la Dr J. R. Knapp. La cour rédnit à $53 la somme allouée et confirme les autres clauses du jugement.

Auguste Miller demande l'émancipation.

Vincent & Cie contre M. Galinsky pour $157.87.

Joseph Oteri contre David & Cie pour $1350 pour bris de contrat.

La succession de John F. Warner est ouverte ainsi que celle de Simon Hermann.

Cour Criminelle de District.

Section A.

Adam Webber, port d'armes cachées, $5 d'amende.

Section B.

Peter Fuller, port d'armes cachées, a avoué sa culpabilité.

Francis Jefferson, accusé de larcin a nié sa culpabilité.

Annie Bailey, accusée de vol avec effraction a été acquittée.

Henry Cire, voies de fait, $25 ou 30 jours.

Larry Sharp, larcin, 2 ans de travaux forcés.

Indisposition.—Nous avons le regret d'apprendre que M. Poché, juge à la cour suprême est retenu chez lui par un indisposition d'un caractère peu grave, ce qui permet d'espérer avec ceux de ses nombreux amis qui en sont informés, que le rétablissement de ce juge éminent sera prompt et complet.

Ecrasé.—Un nommé John Price, un nègre âgé de 75 ans, a été écrasé samedi dernier à 5 heures de l'après-midi, par un train du Texas Pacific.

Le coroner Ford a délivré le certificat de décès.

Merchant's Union. — La Merchant's Transportation Union a résolu de tenir un mass meeting dans un but commercial. Ce meeting, dont le but principal sera la discussion du Railway Commission bill et de l'abolition des passes pour les législateurs et officiers, aura lieu le 15 mars, au lieu du 8, comme il avait d'abord été annoncé.

Blessé.—Un nègre du nom de James Coleman, qui habite rue Urquhart, près Espagne, s'est blessé accidentellement en maniant son revolver.

Perdus—MM. Aristide Barthélemy et Chas M. Illsley, tous deux résidents du 6me district, étant partis en chasse mercredi dernier, à la station Sarpy, près de Bonnet Carré, avec l'intention de rentrer en ville le soir même se sont perdus.

Arrivés à Sarpy à 8 heures du matin, ils se sont mis aussitôt en chasse, mais ils se sont trop éloignés de la station qu'ils n'ont pu regaguer à l'approche de la nuit.

Tous leurs efforts pour retrouver leur chemins n'ont réussi qu'à les fatiguer si bien que M. Illsley, n'en pouvant plus, refusa d'aller plus loin à l'aventure et pria son compagnon de l'abandonner pour tâcher de retrouver la station et revenir le chercher s'il réussissait.

Après avoir erré de marais en marais à la recherche de la voie du chemin de fer, M. Barthélemy, les mains et le visage ensanglantés par les ronces, couvert de boue de la tête aux pieds, a atteint samedi seulement, à 8 heures du matin, à bout de forces, la station Sarpy où lui a été offert un copieux repas qui lui a été plutôt nuisible qu'utile, après une abstinence forcée de quelques jours.

Ramené dans un état alarmant, le jour même, à sa famille dont l'inquiétude était extrême et qui se désespérait, M. Barthélemy a reçu aussitôt les soins d'un médecin qui dimanche annonçait que le malade était complètement rétabli. M. Barthélemy habite rue Valence près Prieur.

Quant à M. Ilsley, on n'a pas eu encore de ses nouvelles et l'on a de sérieuses raisons de croire qu'il a péri sinon de froid ou de faim du moins noyé, en essayant de traverser le canal à la nage.

Des recherches ont été faites dans les environs de l'endroit indiqué par M. Barthélemy, mais elles n'ont pas encore abouti. M. Ilsley, fils du juge de ce nom, a en ville une femme et 9 enfants qui sont dans une mortelle inquiétude.

Cercle de la Réforme—Fête d'inauguration.—Samedi dernier, a eu lieu, vers huit heures du soir, l'inauguration solennelle du Cercle de la Réforme, installé au No 100 de la rue St-Louis, entre Bourbon et Dauphine. Si nous n'avons pas rendu immédiatement compte de cette soirée, c'est qu'il s'y est dit et passé des choses fort intéressantes, et qu'elle s'est terminée à une heure qui ne nous permettait pas d'en parler convenablement.

A sept heures et demie, les trois salons étaient encombrés; il y avait du monde jusque sur la galerie, brillamment éclairée par des lanternes vénitiennes. Vers huit heures arrivaient le général Nicholls, président honoraire du cercle, accompagné de MM. le juge White et le juge Rogers, ainsi que M. le Vte Paul d'Abzac, consul général de France.

Elégant, charmant, confortable, luxueux même, l'ameublement du Cercle de la Réforme. Rien d'un club ordinaire; un véritable salon où l'homme du monde peut s'aventurer, sans déroger; il s'y élève ou, tout au moins, il y conserve son niveau. C'est ainsi que nous comprenons un cercle français; il manquait à la Nouvelle-Orléans; nous remercions celui de la Réforme de nous l'avoir donné.

M. le Président, Ig. Carrouché, a ouvert la séance par un discours où il a exposé les origines et la formation du club, le but qu'il poursuit, et la façon dont il s'est composé et développé. Il date de quelques mois à peine et il compte déjà 280 membres Tous ne sont pas Français, mais tous aiment la France, tous se sont voués au culte de sa langue, à la propagation de ses institutions démocratiques et libérales, de ses idées civilisatrices et humanitaires, comme l'a fort bien dit M. le Président :

> La France s'est conquis dans les cœurs de tous les hommes d'universelles sympathies. Tous savent que c'est à ses penseurs, à ses soldats que les peuples doivent les libertés constitutionnelles dont nos arrière-grands-pères n'auraient pas osé rêver la jouissance. C'est pour cela, a dit en terminant le Président, que tous les peuples en s'occupant de ses affaires, en s'y intéressant semblent exercer un droit naturel, et que le plus doux comme le plus éloquent des tribuns modernes, Castelar, revendiquait dernièrement dans son pays les droits imprescriptibles de la France, justifiant, une fois de plus, le mot si vrai de Jefferson : "Tout homme a deux patries, la sienne et la France."

M. le consul général s'est alors levé et a remercié le cercle de son initiative, du but véritablement français qu'il poursuit, de son dévouement à la propagation de la langue française; puis il a remercié le général avec effusion de le rencontrer sur un terrain français, et témoignant par sa présence de ses sympathies pour cette nationalité, pour ceux qui en descendent et en parlent la langue.

Le général a alors prononcé une courte et éloquente allocution dans laquelle se concentre, selon nous, tout l'intérêt de la séance. Aujourd'hui candidat officiel du parti démocrate à la plus haute magistrature de l'Etat, il a déclaré que, dans la mesure de ses pouvoirs, il n'épargnerait rien pour rétablir l'enseignement de la langue française dans les paroisses, conformément à l'article 206 de la Constitution de l'Etat, article resté jusqu'ici à l'état de lettre morte.

Ces paroles qui ne nous étonnent nullement—nous nous y attendions parfaitement—dites avec le ton de franchise tout particulier au général qui ne prodigue pas les phrases, mais est toujours prêt à faire le double de ce qu'il a promis, ont été accueillies par des applaudissements chaleureux et unanimes. Article resté jusqu'ici à l'état de lettre morte.

Au premier rang des invités se trouvait M. le juge A. Voorhies, qui a prononcé une allocution dont nous sommes heureux de reproduire le principal passage :

> Après la tourmente politique, pendant laquelle votre cercle a trouvé sa raison d'être, une heureuse idée vous est venue de le transformer en cercle littéraire et social, et spécialement de le consacrer à la culture de la langue française.
>
> Les sentiments exprimés à ce sujet par vos hôtes distingués, qui ont déjà pris la parole, trouvent de l'écho dans toute notre population louisianaise. Il y a aussi un double solidarité qui nous attache à la nation française—celle d'abord de la reconnaissance pour les services décisifs que l'Amérique a reçus d'elle, lors de la guerre de l'Indépendance, et celle d'une commune origine. Quant à la Louisiane c'est toujours l'ancienne colonie française, dont les petits fils et arrière petits fils sont devenus, par la naissance, de génération en génération, foncièrement Américains, mais conservent dans la langue maternelle et surtout dans le culte du cœur, un souvenir précieux de la mère patrie.
>
> A part ces considérations d'un ordre si élevé, disons-le franchement, la langue française est un appoint indispensable dans toute éducation d'un ordre relevé. C'est la langue de la diplomatie européenne et américaine; c'est la langue cosmopolite. C'est la langue latine transformée, et arrivée à sa dernière perfection, celle qui la rend difficile, et exige des efforts pour bien l'apprendre. C'est aussi la langue du grand centre intellectuel du monde entier,—Paris, le foyer des arts, des sciences, de la littérature, de la philosophie, enfin du grand mouvement intellectuel où sont attirés les érudits du monde entier, et ceux qui ont soif de l'intelligence.

Après un discours humoristique de M. le juge Rogers et une allocution fort intéressante de M. Cressy, M. E. Rivoire a expliqué l'esprit extrêmement français qui anime le Cercle, exposé le but purement social qu'il poursuit et auquel le politique locale doit rester étrangère.

L'assemblée a passé ensuite dans la salle où se trouvait un immense bol de punch, présent de M. M. Payro, jeune. De nombreux toasts ont été portés, auxquels on a répondu de part et d'autre avec beaucoup d'éloquence et d'esprit. Après plusieurs chants patriotiques et autres, l'assemblée s'est dispersée fort tard dans la soirée.

Voici les noms des officiers du Cercle :

Président d'honneur, le Général F. T. Nicholls; Président, M. Ignace Carrouché; 1er Vice Président, M. P. Tilloy; 2e Vice-Président, M. R. Senac; Trésorier, M. J. B. Abadie, Secrétaire, M. E. Bruiard.

Le comité de la fête était composé de MM. E. Rivoire, Dr Formento, A. O'Connell, E. Bruiard et M. Hoquet.

Vol de malle.—L'innocence de Julian B. Dietrich, le facteur accusé de vol de lettres, a été établie par le fait que Mme Andrews, la femme de feu l'éditeur du *Sporting News* à qui avait été adressée à dessein une lettre contenant $1, affirme avoir reçu cette lettre que l'on avait cru disparue et dont la prétendue disparition avait causé l'arrestation de Dietrich.

M. W. Black, un autre facteur inculpé du même délit a été remis en liberté faute de preuves, par le commissaire Wright.

Vol.—On vient de découvrir l'auteur du vol commis il y a quelques jours à Gouldsboro, chez Mme Stretzinger.

C'est un nommé Wm Hogan que la fille de Mme Stretzinger, une enfant de 7 ans avait vu entrer dans la chambre de sa mère et y prendre une boîte en ferblanc contenant un chèque de $55 et une somme de $110. Hogan qui avait quitté depuis le logement de Mme Stretzinger a été arrêté et comparaîtra prochainement devant la Cour Criminelle.

L'inondation.—L'eau s'est enfin complètement retirée, et les habitants des quartiers inondés ont tenu, au coin des rues Laharpe et White, un meeting au cours duquel ils ont nommé un comité chargé d'insister auprès du Conseil municipal pour obtenir la protection à laquelle ils ont droit.

Ce comité se compose de MM. Chas. Grillot, Louis Deckmann, Geo. Geisler, Pierre Sapuroin, Peter Aurianne, John H. Manuel et Léon Artigue.

Vols.—Jeudi dernier, un jeune nègre du nom de George Scott a volé au coin des rues Flood et Royale, deux porcs évalués $2 50 chacun.

Incendies.—Dimanche matin, à 11 heures 30 le feu a pris au No 17 de la rue Tchoupitoulas, appartenant au Dr Chaille et occupé au rez-de-chaussée par MM. Duke fils & Cie, fabricants de cigares.

Le contenu du magasin a été détruit. Le 1er étage était occupé par Baldwin, Carter & Vallette, tabacs, et J. G. Blanchard, marchand à la commission. Le stock de Carter & Vallette évalué $6,000 était assuré $2,000 à la Southern Insurance Co.

Le feu s'est communiqué au magasin d'épiceries en gros de MM. Flash, Preston & Cie, encoignure Gravier, et le contenu évalué $200,000 a été en partie détruit. Il était assuré $150,000 à différentes compagnies.

—Hier matin à 1 h. 50, l'épicerie de Mme Th. Dillon, encoignure Perdido et Bolivar, a été complètement détruite. Le stock est assuré $1400 à la North British Co.

Le double cottage voisin, portant le No 254 de la rue Perdido et habité d'un côté par M. M. Dillon, de l'autre par Mme Hackney, a été aussi détruit.

Le No 250, habité par des familles de couleur, a été endommagé par l'eau. Tous ces immeubles appartenaient à M. Thos O'Neil et sont assurés à la compagnie Hibernia.

—Hier matin, à 11 h.30, un commencement d'incendie a endommagé pour $75 environ le No 165 de la rue Foucher, habité par M. Pat Philbur.

Paragraphes.—Un inconnu a pénétré chez Mme Soumers, rue Baronne No 379 et a volé du linge sous un hangar.

—Le contrôleur a annoncé hier que la ville était prête à recevoir des offres pour la réparation des digues du canal Carondelet.

—Un Mass Meeting sera tenu par le parti Républicain demain soir 29 février, à 7 heures. L'ex-gouverneur H. C. Warmoth et l'Hon. J. L. G. Pitkin prendront la parole.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. McLane.

Paris, 26 février—M. McLane, le ministre américain, a donné cette après-midi un dîner diplomatique en l'honneur de M. Floquet, président de la Chambre des Députés.

Celui-ci n'a pas pu y assister à cause d'une indisposition subite.

M. Flourens.—Le journal le Temps.

Paris, 26 février.—M. Flourens a été élu aujourd'hui membre de la Chambre des Députés pour le district des Basses-Alpes.

Les candidats républicains ont été élus à St Etienne et Dion; dans ces deux endroits un grand nombre de votes ont été enregistrés pour le général Boulanger.

Le journal *Le Temps* écrit que le gouvernement anglais négocie avec la Turquie, pour la cession de Salonique à l'Angleterre, et l'île commandant les Dardanelles; l'Angleterre garantissant au Sultan la possession de Stamboul, avec le district immédiat, les Dardanelles et toutes les provinces asiatiques.

Rente française.

Paris, 27 février—Le trois pour cent est coté à 82 francs 7 1₁2 centimes.

La question des fournitures d'engins de guerre aux étrangers.

Paris, 27 février—A la Chambre des Députés, M. Dugué de la Fauconnerie a protesté contre les entrepreneurs qui fournissent les puissances étrangères de munitions de guerre. Il a cité comme exemple l'usine du député Dorian qui fournit des engins à l'Angleterre.

Le vice-amiral Krantz, ministre de la marine, a répondu que les ministres antérieurs avaient permis à ces usines d'accepter des commandes étrangères, mais on a pris des mesures pour empêcher les fournisseurs de divulguer les secrets du gouvernement.

Lord Salisbury.

Londres, 26 février.—Hier soir dans un discours au Club Constitutionnel, Lord Salisbury a fait ressortir la nécessité pour les conservateurs, de s'organiser, afin de déjouer leurs ennemis. Il a dit qu'il considérait les récentes élections comme étant simplement des escarmouches d'avant-postes, qui n'indiquent pas le résultat d'une campagne générale.

Le conseil que donnent les conservateurs à l'Irlande est basé sur des principes scientifiques.

Election parlementaire.

Londres, 26 février — Les radicaux ont décidé de mettre un candidat à "Hampstead" où une élection aura lieu pour nommer un successeur parlementaire à sir Henry Holland, qui a été récemment élevé à la pairie.

Emin Bey—Henry Stanley.

Londres 26 février—Le comité de secours rapporte que dans des dépêches en date du 3 septembre, Emin Bey dit qu'il n'a pas eu de communications directes avec Stanley.

En admettant que ce dernier ait rejoint Emin Bey vers la mi septembre, on ne pourrait pas avoir de leurs nouvelles à Zanzibar avant le commencement de mars.

Matériel de guerre.—Panique.

Londres, 26 février—Des avis d'Odessa annoncent qu'une grande quantité d'accontrements, d'outils et autres matériaux de guerre sont accumulés en cette ville, attendant les moyens de transport pour la frontière.

Une dépêche de Varsovie annonce qu'une panique a eu lieu dans une synagogue juive causée par une fausse alarme d'incendie, et que quatre femmes ont été tuées et seize autres personnes blessées.

M. Gladstone.

Londres, 27 février—M. Gladstone a écrit une lettre aux électeurs de département Ford pour appuyer la candidature de Wilfred Blunt à la Chambre des Communes.

Il dit que celui-ci est allé en Irlande pour maintenir, pour revendiquer les droits populaires et encourager le peuple dans une lutte pacifique contre la coercition.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

Berlin, 26 février—Le bulletin officiel reçu de San Remo aujourd'hui annonce que le Prince de la Couronne a bien dormi hier soir; que ses quintes de toux et son expectoration sont moins fréquentes.

Un examen de sa poitrine n'indique aucune affection des poumons.

Le bulletin porte la signature additionnelle du Dr Kussmaul.

D'autres télégrammes annoncent que celui-ci considère l'état du malade comme étant critique, et que tous les médecins allemands croient que le prince a un cancer à la gorge.

Le Dr Bergman partira aujourd'hui ou demain de San Remo.

Londres, 26 février—Une dépêche de San Remo dit que les médecins allemands qui voient le prince de la Couronne d'Allemagne ont découvert avec le microscope une matière cancéreuse dans les phlegmes rendus par le prince.

Traité d'une alliance franco-russe.

Berlin, 27 février—Le département des affaires étrangères a reçu de France des avis qui indiquent la formation d'un cabinet partisan de la guerre, sous la direction de Floquet. Le baron de Mohrenheim, ambassadeur russe à Paris, a reçu des ordres pour entrer en négociations pour un traité avec la France, s'il est sûr de trouver une majorité qui soit en faveur d'un pareil traité; mais il ne négociera pas avec le cabinet Tirard.

En cas d'un arrangement conclu entre MM. Floquet et Mohrenheim, la chute de M. Tirard serait précipitée.

D'après des avis reçus, les mouvements des troupes sur la frontière russe se sont ralentis. La dix-neuvième division d'infanterie a quitté le Caucase et se dirige sur Proskura. On a accru le nombre des officiers de réserve.

Berlin, 27 février—Le Dr Kussmaul a envoyé par télégraphe au prince Bismarck un rapport spécial sur le cas du prince de la Couronne. Dans le dit rapport le docteur voit sous un aspect défavorable l'état du prince.

L'Empereur a été informé que la matière expectorée par le Prince a été envoyée au professeur Waldeyer, de Berlin, pour être examinée.

Un service spécial a eu lieu au palais et des prières ont été dites pour le Prince. L'Empereur et tous les membres de la famille royale qui sont actuellement à Berlin y assistaient.

Le Comte Herbert Bismarck.

Berlin, 27 février—Le Comte Herbert Bismarck est parti pour Dublin.

La question Bulgare—Une Note de la Russie à la Porte

Constantinople, 20 février—M. Nelidoff, ambassadeur de Russie, a remis hier à la Porte une Note sur la position illégale du prince Ferdinand de Bulgarie.

Le comte de Montebello et M. Von Radowitch, ambassadeurs de France et d'Allemagne ont rendu aussi visite à la Porte.

On suppose que leur visite ont pour objet d'appuyer M. Nelidoff.

La proposition soumise à la Porte hier par M. Nelidoff, ambassadeur de Russie, n'a été appuyée ni par l'Angleterre, ni par l'Autriche, ni par l'Italie.

Vu la demande pressante de M. Nelidoff, le Grand Vizir a décidé de rejeter la proposition relative à un tarif raisonnable de droits de douane.

On rapporte que la Porte a rejeté la demande de la Russie que les troupes russes occupent la Bulgarie.

Le Dr Servery acquitté.

Vienne, 26 février. — Le Dr Servery, éditeur du journal *Parliamentare*, accusé de haute trahison, a été acquitté.

Les témoignages contre lui étaient très faibles.

Le prince Hohenlohe-Oehringen.

St-Pétersbourg, 26 février.—Le prince Hohenlohe-Oehringen, troisième secrétaire de l'ambassade allemande en cette ville, qui a essayé de se suicider hier, est grièvement malade.

Le Prince Ferdinand.

Sofia, 27 février—Un banquet a été donné cette après-midi en l'honneur du Prince Ferdinand.

La Russie et la Roumanie.

Bucharest, 27 février—M. Sitrivo, ministre russe en cette ville, a requis le gouvernement d'expliquer les rapports mis en circulation par le parti ministériel et par lesquels on dit que la légation russe a fourni des fonds à l'opposition pour contester les récentes élections.

Les relations de la Roumanie avec la Russie sont tellement tendues que le rappel à St-Pétersbourg du ministre de la Roumanie, est imminent.

Sénat espagnol.

Madrid, 27 février.—Aujourd'hui le Sénat par 122 voix contre 52, a approuvé le bill qui établit les procès par jury.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Parmi les mémoires et pétitions présentés et référés sont les suivants : 1. En faveur du rappel de la loi qui limite l'octroi des arrérages des pensions; en faveur de l'adoption du bill de service des pensions évaluées per diem; contre le rappel de la loi sur l'oléomargarine; en faveur de l'inscription du sel sur la liste des entrées libres.

La Chambre du Commerce de Chicago proteste contre toute législation ayant pour but de priver les citoyens des Etats-Unis des facilités offertes par les chemins de fer canadiens, pour le transport des produits américains francs de droits, en vertu de la loi du transport tenus en entrepôt, en faveur de l'établissement d'un service télégraphique efficace et bon marché, sans égard à la perception du revenu intérieur sur les boissons alcooliques; en faveur de l'abolition des droits sur les livres; en faveur de l'inscription du ferblanc sur la liste des entrées en franchise; en faveur de la hausse des appointements des employés d'assurances sur la vice.

Chambre.

M. Rogers, Arkansas, conformément à la demande du comité judiciaire, a présenté une résolution assignant le 17 mars et le 7 avril pour la prise en considération des affaires dont est chargé ce comité.

M. Dibble, de la Caroline du Sud, a présenté un amendement mettant à part les troisièmes mardis de mars, d'Avril et de mai, pour la discussion des affaires rapportées par le comité des édifices publics. Aucune mesure délatoire ne sera admise par le président.

M. Rogers repousse l'amendement; le speaker met de côté la motion Dibble Rogers demande la question préalable, puis la retire.

M. Milliken, du Maine, demande des informations quant à l'exportation des sucres du port de New York et à la classification des dits sucres.

M. Brewer de la Caroline du Nord, présente un bill qui accorde l'amnistie pour tous délits commis contre les lois du revenu intérieur, antérieurement au 22 février 1888.

M. Outhwaite, de l'Ohio, présente un bill qui autorise les divers départements exécutifs à prêter à l'Exposition du Centenaire de l'Ohio certains objets pour être exhibés.

M. Crane, du Texas, présente une résolution conjointe prolongeant le terme d'office du Président jusqu'au 30 avril 1888 et changeant la date de la réunion du Congrès.

W. Voorhees, du territoire Washington, un bill qui décrète la nomination d'une Commission chargée de choisir un site pour une station navale sur la côte du Pacifique.

M. Carrey de Wyoming, présente un bill pour l'admission de l'Etat de Wyoming.

Un témoignage de respect à la mémoire de W. W. Corcoran est enregistré sur les archives et la Chambre s'ajourne.

Obsèques de M. W. W. Corcoran.

Washington, D. C., 27 février.—Les obsèques de M. W. W. Corcoran ont eu lieu cette après-midi.

Conformément au désir de celui-ci les cérémonies étaient des plus simples.

Une grande quantité de fleurs ont été reçues à la maison mortuaire.

Mme Cleveland a envoyé un oreiller fait de fleurs les plus rares.

Aucun discours n'a été prononcé aux funérailles.

Le Dr Léonard, pasteur de l'église St-John officiait aidé de l'évêque Paret et du Rév Dr Stout, du Christ Church, de Georgetown. Mme Cleveland assistait aux services religieux et sa voiture figurait dans le cortège qui a accompagné les restes du grand philanthrope à sa dernière demeure.

Mme Cleveland était escortée par le secrétaire Endicott et est restée pendant toute la cérémonie debout à la tête du cercueil.

Le juge président Waite, de la Cour Suprême, les sénateurs Butler, Eustis et aussi un grand nombre d'autres personnages marquants assistaient à la cérémonie. Les diverses organisations étaient représentées.

A l'arrivée du cortège funèbre au cimetière Oakhill, le cercueil a été déposé dans la chapelle.

Demain il sera placé dans une des niches du caveau, à côté des restes de Mme Corcoran.

Retour du Président de son voyage en Floride.

Washington, 26 février—Le Président et sa suite sont arrivés en cette ville, à 3 heures du matin, de leur voyage en Floride et dans le Sud. Vu l'heure très avancée, il n'y avait personne à la station pour les recevoir à l'exception des employés du chemin de fer et de quelques voyageurs qui dormaient en attendant le départ de leur train. Le président et ceux qui l'accompagnaient montèrent immédiatement en voiture et rentrèrent chez eux; tous étaient fatigués du voyage et ont passé toute la journée dans leurs appartements. Partout, la réception du Président a été cordiale, enthousiaste; aussi tous ceux qui ont pris part à ce voyage en sont-ils enchantés.

La fameuse réclamation de terres de Mme Burton.

New York, 27—Une dépêche de San Diego, Californie, dit que le Président Diaz a révoqué les titres des terres qui sont vendues maintenant par la Compagnie internationale du Mexique. Le président de la Compagnie a rapporté les choses de la façon suivante :

Il n'y a pas un mot de vrai dans tout ce que l'on dit; à tout moment, Mme Burton fait courir des bruits de ce genre dans les journaux pour nous ennuyer. Voilà des années qu'elle nous harcèle ainsi. Nous avons essayé de l'engager à mettre l'affaire devant les tribunaux, pour en finir avec cette question, mais elle s'y refuse.

Elle réclame une vaste étendue de terrains à Todos Santos, basse californie, qui a été donnée à un nommé Rewes par le gouvernement espagnol, en 1808. Rewes est, dit-elle, son grand-père et elle en hérité à sa mort.

Nous avons acheté la propriété d'une façon régulière au gouvernement mexicain, qui avait étudié l'affaire et s'était convaincu que cette femme n'avait aucun droit à la propriété.

M. Wells a renvoyé le rapporteur au major Sissem, surintendant de la compagnie, pour plus amples informations. "C'est un maniaque, a dit le major Sissem; Reeves a laissé sa propriété à son beau-fils, du nom de Gastello, qui l'a cédée à Dempredo Gassolain, qui nous l'a vendue.

Reeves est mort 7 ans avant la naissance de Mme Burtins. Quand elle s'est vue battue, elle a déclaré que la terre avait été laissée à un membre de la famille qui la lui avait laissée.

C'était encore un mensonge; la propriété nous appartient; nous avons des titres authentiques qui remontent à 1808, époque du don de l'Espagne à Rewes. L'affaire n'a jamais été en cour.

Grève de chemin de fer.

Chicago, 27 février — Ce matin, quelques minutes avant 4 heures, la gare du Chicago, Burlington et Quincy, rues Canal et Seizième, avait son apparence ordinaire. Le train de la malle était parti et les machines faisaient leur mouvement ordinaire en gare.

Un ingénieur avait commencé sa besogne; il n'avait pas entendu dire qu'il fut question d'une grève. D'autres ingénieurs se trouvaient dans la même ignorance. A 3 h. 30, le mouvement des "cars" de fret se fit comme à l'ordinaire. Juste au moment où devait éclater la grève, le maître de train L. T. Pope ordonna qu'on ne mit pas en mouvement de train pour Chicago.

On comprit, à cet ordre, que la compagnie ne s'était pas assuré d'hommes capables de la besogne et que les travaux allaient être interrompus.

A 4 heurs la locomotive No 1147 rentra dans la rotonde de la Western Avenue.

Trois autres suivirent et les ingénieurs et les chauffeurs abandonnèrent leur poste. L'ordre avoit été donné d'arrêter tous les trains.

Aurora, 27 février—La grève est complète sur le Chicago, Burlington et Quincy. Toutes les opérations ont cessé.

Plusieurs trains étaient rentrés les uns après les autres, vers 4 heures, et tous les ouvriers sont partis sans bruit. La malle du matin pour Chicago était partie à l'heure voulue; quand le moment fut arrivé, la gare se vida instantanément et devint déserte.

Le surintendant général Besler, du chemin de Burlington a dit, au reporter de la Presse Associée, qu'il essayerait d'obtenir six trains pour Chicago, cette après midi.

M. T. V. Powderly.

Chicago, 27 février.—M. T. V. Powderly, maître-général ouvrier des Knights of Labor, est arrivé ce matin au "Grand Pacific Hotel." Il ne s'est pas fait enregistrer et a requis les employés de ne rien dire de sa présence ici.

Le Grand Pacific est le quartier-général de M. H. M. Arthur, chef de la Fraternité des Ingénieurs de Locomotives, qui est à la tête de la grève actuelle.

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS; "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882.

"*Messieurs*: Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir auprès de vous attester et reconnaitre les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps la peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt, 21 Oct, 1882.

A vous sincèrement,
HIRAM PHILLIPS."

LA SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes; prix $1, six pour $5.

Révolte dans une prison.

Chicago, 27 février—Une dépêche de Olathe, Kansas, dit qu'il y a eu une révolte des prisonniers de la prison du comté, hier soir. Le député shérif Campbell leur distribuait leur souper, quand un nègre furieux, Hugh McKinnis, se précipita vers la porte, un tisonnier en fer à la main.

Campbell courut à lui, lui arracha le tisonnier des mains et lui mit la main dessus, au moment où il allait passer la porte; deux autres nègres accoururent au secours de McKinnis; assaillirent le député et l'eussent assassiné, s'il n'eut réussi à les maintenir dans prison et à fermer la porte sur lui.

Il leur ordonna à tous de rentrer dans leurs cellules, ils refusèrent, et le menacèrent de lui casser la tête s'il ouvrait la porte et osait pénétrer en dedans.

Le shérif n'était pas en ville. Campbell n'osant pas prendre la responsabilité de leur faire sauter la cervelle, envoya chercher l'avocat du comté, pendant qu'il maintenait la position. Quand l'avocat arriva, il ordonna aux prisonniers de rentrer dans leurs cellules.

Ils lui rirent au nez; il ordonna alors au shérif d'user de la force au besoin, de tirer sur eux. A ce moment, deux citoyens accoururent au secours du député. Campbell ouvrit la porte. Alors les prisonniers s'y précipitèrent en désespérés. Hugh Mc Kinnis frappa Campbell de son tisonnier, tandis que Green Johnson attaquait Parker un bâton à la main, mais Parker para le coup et riposta de façon à maitriser son assaillant. La lutte ne fut pas longue. Les trois prisonniers furent aussitôt menottés et enfermés dans leurs cellules.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship New Orleans, Hal…		parti 18 fev
Steamship El Paso, Quick		parti 21 fev
Steamship Knickerbocker, Kemble		parti 25 fev
Steamship El Dorado, Byrne		parti 25 fev
PHILADELPHIE.		
Steamship Federico, Gartiez		parti 20 fev
LIVERPOOL.		
Steamship Texan, Wallace		parti 18 jan
Steamship American, Wrake		parti 21 jan
Steamship Historian, Biddle		parti 28 jan
Steamship Explorer, Brea…		parti 4 fev
Steamship Jamaican, Saudr…		parti 4 fev
Steamship Discoverer, Hughes		parti 8 fev
Steamship Costa Rican, Watso…		parti 15 fev
Steamship Professor, Keller		parti 15 fev
Steamship Statesman, Edgar		parti 15 fev
ANVERS.		
Steamship Dunny de Lome		parti 7 fev
BORDEAUX.		
Steamship Dupuy de Lome		parti 14 fev
Steamship Tri Sins, Rosato		parti 16 fev
MARSEILLE.		
Barque Maria Luigi, Savarese		partie 11 janv
BREME.		
Barque Marie Louise, Behring		partie 28 dec
Navire Hampton Court, Kirk		parti 16 fev
MONTEVIDEO.		
Barque Neophyte, Sanders		partie 19 janv
RIO DE JANEIRO.		
Navire Melmerby, Smith		parti 24 dec
Navire Prince Louis, Poxe		parti 27 dec
Navire Sir Henry Lawrence, Sinclair		par.31 dec
BUENOS AYRES.		
Barque Leopold, Pess…		partie 28 dec
GENES.		
Barque Ossa, Durchman		partie 9 janv

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Localité
Architect	Liverpool	2e dist 10
Arecibo	Liverpool	2e dist 42
Clint-n	Havane	Alger
Counsellor	Liverpool	2e dist. 10
Caribbean	Liverpool	1er dist. 25
Excelsior	New York	Alger
Gardenia	Gênes	rue 6
Harold	Truxillo	Alger
Inventor	Liverpool	Pic Tier
Jos Oteri Jr		1er dist. 15
Louisiana	New York	2e dist. 8
Laurestina	Brême	rue 5
Lizzie Henderson	Tampa	1er dist. 14
Madrid		Gretna
March	Continuant	Elevator
Navarro	Liverpool	3e dist. 25
Nantes	Havre	1er dist. 41
Ocean King	Londres et Brême	rue 4e
Parole	Laid up	Alger
Red Sea	Liverpool	Gretna
Robinia	Hambourg	Southport
Saturnina	Liverpool	1er dist. 2
Starlight	Lond es	Gretna
Teniers	Liverpool	4e dist. 41

NAVIRES.

Noms	Destination	Localité
Cora		1er dist. 35
Heinrich	Russie	3e dist. 30
Ile Marthe	En réparation	Alger
Julia		rue 1e
Margarethe		2e dist. 16
Prince Henry	Liverpool	1er dist. 30
Susanne		1er dist. 31
Riverside		1er dist. 33
Telefone	Russie	1er dist. 31

BARQUES.

Noms	Destination	Localité
Alejandro Bosch	Barcelone	1er dist. 38
Giulia		3e dist. 30
Julius	Oporto	1er dist. 38
Maria Cristina	Malaga	rue 5e
Murian King		4e dist. 47
Niagara		Gretna
Orion	Revel	3e dist. 41
Sator		2e dist. 28
Sant Anna	Russie	3e dist. 29
Teresina Bruno	Retterdam	3e dist. 30

BRICKS.

Noms	Destination	Localité
Carmen		1er dist. 18

GOELETTES.

Noms	Destination	Localité
Carmela		6e dist
Maggie S Hurt		Elevator
R B Locke		2e dist. 17

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Bois. Mois. Bois.

Manuel Isaac vs Jacob Burger.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 10,815.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, avec consentement des parties intéressées, je procéderai à la vente à l'encan sur les lieux ci-après désignés le SAMEDI, 10 mars 1888, à 11 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Au local connu comme une scierie, coin des rues Montégut et Urquhart. Un fort lot de bois assortis, bois pour plancher, barrière, boards, etc.

D'après inventaire enregistré.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

28 fév—28—mars 3,7,10

F. H. Ehlers vs ses Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 12,694—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers dans cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Martin Glaser, syndic provisoire et syndic des créanciers dans cette affaire ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

22 fév—22 26—2 mars

Dans l'affaire de la liquidation des affaires de la raison commerciale de Lafitte & Dutilbo.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 13,266—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par J. Alfred Dutilbo, liquidateur, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

22 fév—22 26—2 mars

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 28 FEVRIER 1888

Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Donaldsonville—DANUBE, à 12 M
Ouachita River—ALABAMA, à 5 P M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M.
Shreveport—LAURA LEE, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H J DICKEY, à 5 P M

MERCREDI, 29 FEVRIER 1888

Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Point Houmas—FANCHON, à 12 M
Washington—WARREN, à 5 P M
St Louis—ANNIE P. SILVER, à 5 P M
Bayou Têche—E. W. COLE, à 5 P M
Cincinnati—COMMONWEALTH, à 5 P M
Ouachita River—JOHN H HANNA, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 27 février—Le fleuve monte. Temps plus frais. Descendant, Pargoud à 4 a m Arrivé, D C Fogel.

Cairo, 27 février—Le fleuve a 28 pieds. Arrivé, Thos Sherlock de la Nlle-Orléans. Départ, Thos Sherlock pour Cincinnati.

Memphis, 27 février—Le fleuve a haussé de 14 pouces. Temps clair et froid. Départs, Golden Rule pour la Nlle-Orléans à 3 p m; Gen B Bucker pour St-Louis à 5 p m; Kate Adams pour Arkansas City à 5 p m.

Louisville, 27 février—La rivière monte—9 pieds 3 pouces dans le canal, 7 pieds 1 pouce aux chutes. Temps clair et devenant plus froid ce soir.

Evansville, 27 février—La rivière a 17 pieds 2 pouces et baisse. Temps beau et froid.

Cincinnati, 27 février—La rivière a 22 pieds 1 pouce et monte.

Les Passes.

Port Eads, 27 février, 6 p m.—Arrivés, hier soir, steamship anglais Californian, capitaine Pickthall, de Liverpool, via les Indes Occidentales et les ports de la Colombie, à 6:45 a m. steamship espagnol Guido, capitaine Echevarria, de Liverpool, via Santander et la Havane; à 7 a m. steamship El Paso, capitaine Quick, de New York; à 4 p m. steamship Morgan, capitaine Staples, de la Havane, via Key West.

Pas de départs.

Marchés.

Paris, 27 février.—Les rentes 3 pour cent 82 fr. 7 1₁2c.

Havane, 27 février—Or espagnol 238 à 238 1₁4. Change calme—sur les Etats-Unis, 60 jours, 6 3₁4 à 7 de prime; courte vue, 7 3₁4 à 8; sur Londres 17 3₁4 à 18 de prime; sur Paris 3 3₁4 de prime. Sucre ferme.

Havane, 25 février—Sucre—Une meilleure disposition de la part des acheteurs, a caractérisé le marché pendant la semaine. De nombreuses ventes ont été faites à des prix en hausse, fermant stable.

Molasses Sugar—Regular à good polariz. $2 à 2 25 or par quintal. muscovado, fair à good refining 85° à 90° $2 à $2 1 3₁4; centrifugal 92° à 96° degrés polarisation $2 37 1₁2 à $2 87 1₁2.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 5600 boites, 265 000 sacs et 6700 boucauts. Recettes de la semaine 161 boites, 103 600 sacs, 2400 boucts. Exporté durant la semaine 130 boites, 33 000 sacs et 1150 boucts, dont 50 boites, 21,500 sacs et 902 boucts pour les Etats-Unis.

Or espagnol 2 38 à 2 38 1₁4; change faible.

Rio Janeiro, 25 février—Café—Regular first 5800 reis par 10 kilos; Good seconds 4 800 reis. Recettes pendant la semaine 30 000 sacs, achats pour le compte des Etats-Unis 113 000 sacs, expédié aux Etats-Unis 19 000 sacs; stock 159 000 sacs.

Santos, 25 février—Café—Good average 5 100 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 22 000 sacs; achats pour les Etats-Unis —— sacs; expédié aux Etats-Unis, —— sacs; stock 180 000 sacs.

Liverpool, 27 fev, midi—Coton—Stable et en bonne demande. Ventes 10 000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 5 9₁16d, Middling Orleans 5 5₁8d.

Recettes 15 300 balles, coton américain.

Liverpool, 27 février, 4 p m.—Ventes de coton américain 7 700 balles.

Liverpool, 27 février, 4 p m—Futurs stables—livraison en février 5 35₁64d valeur, février et mars 5 35₁64d vendeur, mars et avril 5 35₁64 vendeur, avril et mai 5 37₁64d vendeur, mai et juin 5 39₁64d acheteur, juin et juillet 5 40₁64d acheteur, juillet et août 5 42₁64d acheteur, août et septembre 5 42₁64d acheteur, septembre 5 42₁64d acheteur.

Tenders 200 nouveaux.

New-York, 27 février, midi—Coton calme et stable. Middling Uplands 10 9₁16. Ventes 200 balles.

Futurs—à peine stables. Ventes 42 500 balles—livraison en février 10.49 offert; mars 10.56. 57; avril 10.63. 64; mai 10.70 off; juin 10.77. 78; juillet 10.79. 80; août 10.82. 83; septembre 10.25. 31; octobre 9.95.97; novembre 9.86, dem. décembre 9.86 dem; janvier 9.92. 94.

New York, 27 février — Coton calme. Uplands 10 9₁16; Orleans 10 11₁16. Ventes 91 balles.

Futurs à peine stables à la clôture. Livraisons en février 10.45, mars 10.53, avril 10.58, mai 10.66, juin 10.73 juillet 10.75, août 10.77, septembre 10.25, octobre 9.93, novembre 9.82, décembre 9.83, janvier 9.89.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 27 FEVRIER 1888.

ARRIVÉS.

Steamship (esp) Francisca, Cirarda, Liverpool via Santander, Vigo et les ports cubains.
Steamship New Orleans, Halsey, New York.
Steamship (ang) S. Oteri, Pizzati, Truxillo.
Tug Stella, Northup, Pensacola—en lest.
Steamship El Paso, Quick, New York.
Steamship (ang) Californian, Pickthall, Liverpool, via les Indes Occidentales, et les ports de la Colombie.
Steamship (esp) Guido, Echevarria, Liverpool, via Santander et la Havane.
Steamship Morgan, Staples, Havane via Key West.

BATEAUX A VAPEUR.

Danube, Wood, Germania Landing.
Neptune, Taylor, Port Eads.
Ed J Gay, Beard, Bayou Sara.
John H. Hanna, Holmes, Camden.
Warren, Kennison, Washington.
Luella, Grivot, Greenville, avec 5 barges.

IMPORTATIONS.

BLUEFIELDS—par steamship Gussie—134 balles caoutchouc 2 balles peaux 4 balles peaux chevreuil 63 cuirs 2 caisses caoutchouc South ern Pacific Co—24 balles caoutchouc J Friedlander & co—$1000 en espèces M Heyman—$778 en espèces G-L Hall—10,000 régimes figues bananes Hoadley & co

PROGRESSO—par steamship Actor — 22 balles hamacs H Bonzano—et cargaison en transit

TRUXILLO—par steamship S. Oteri—10 400 régimes figues bananes 8800 cocos 13 demi barils limons S Oteri.

MINATITLAN—par goelette Robert Ruff—242 billots bois cèdre et acajou Otis Mf'g Co.

Arrivages de produits.

GERMANIA LANDING—par steamer Danube—15 boucts sucre 239 barils sucre 30 barils mélasse et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Neptune — 160 barils mélasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—36 balles coton 210 boucts sucre 680 barils sucre 283 barils mélasse et fret assorti.

CAMDEN—par steamer John H Hanna—1072 balles coton 456 sacs graine coton 2712 douves en chêne 135 barils huile 9 barils riz.

WASHINGTON—par steamer Warren—451 balles coton 7243 sacs graine coton 6 boucts sucre 7 barils mélasse 14 sacs riz brut et fret assorti.

GREENVILLE—par steamer Luella et barges—36,842 sacs graine coton.

Par les chemins de fer.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1055 balles coton 86 boucts sucre 65 barils mélasse 3 wagons graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—19 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—236 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1278 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2768 balles coton 9 wagons farine graine coton 15 wagons tourteaux 3 wagons gousses graine coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—100 balles coton 3 boucts sucre 305 barils sucre 88 barils mélasse 167 barils vin 338 sacs riz brut et fret assorti.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivées.	Départ.
No 1 Ex....11:00 pm	No 2 Ex.........9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex....5:30 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivées.	Départ.
No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8:05 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac.3:35 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex...8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivées.	Départ.
No 52 California Express. 9:20 pm	No 51 California Express..7:50 am
No 54 R. R. Local.......11:30 am	No 53 R. R. Local.........3:30 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivées.	Départ.
No 1 Limited. 9:30 am	No 2 Limited...5:00 pm
No 5 Fast line 6.15 am	No 6 Fast line 10:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée......7:37 pm | Départ..........8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée.........9.30 am | Départ.........3:30 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivées.	Départ.
No. 1..........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3..........6:25 pm	No. 4..........7:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée.........8:40 pm | Départ...........8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

Arrivées.	Départ.
No 19 Califor...4:00 pm	No 18 Local....7:20 pm
No 17 Local....7:45 am	No 20 Califor..12 15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Arrivées.	Départ.
Tous les jours excepté dimanche—8:45 a.m. 3:45 p.m. 4 50 pm	Tous les jours excepté dimanche. Pointe-à-la-Hache: 7:20 a.m., 5.00 p.m.
Dimanches seulement—9:30 a.m., 7:30 pm	Shell Beach....9:15 am. Dimanches seulement, 6:00 am, 4:00 pm

U. S. SIGNAL OFFICE.

27 février 1888 { 2 P. M. Temps, méridien. 1 P. M. Temps, local.

Hauteur des Eaux.

Augusta	——	Nashville Tenn	12.9
Cairo, Ill	28.8	Nlle-Orléans	8 1
Cincinnati, O.	22.7	Omaha, Neb.	glace
Davenport, Ia.	glace	Pittsburg, Pa.	10.6
Keokuk, Iowa.	glace	Shreveport, La.	20.0
La Crosse, Wis.	glace	St Louis, Mo.	15.1
Leavenworth, K	8.3	St Paul, Minn.	glace
Louisville, Ky.	9.1	Vicksburg	23.3
Memphis, Tenn	21.2	Yankton	——

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS.

73.....CHARTRES.......73